

ÉDITION SPÉCIALE · ARTS SPECTACLES

JUSTE POUR RIRE

LE BREAKDANCE RENOUVE AVEC LA RUE PAGE 7



TOUT FLOT TOUT FLAMME

L'eau et le feu, éternels opposants, cohabitent pacifiquement au Festival Juste pour rire depuis nombre d'années. La cuvée 2004 ne fera pas exception. Tous les soirs, la Materiali Resistenti Dance Factory inonde la Grand-Place avec sa cascade géante baptisée *Waterwall*. Pour leur part, les excentriques «pyrophiles» de Flam Chen embrasent la rue Saint-Denis avec *Monkey King*, d'après la fable chinoise du même nom. Ainsi isolés l'un de l'autre, les deux éléments ne devraient jamais se heurter dans leur déferlement. De leur bon voisinage naîtront force, beauté et virtuosité.

> VOIR TEXTES EN PAGE 5

PHOTO MARTIN TREMBLAY, LA PRESSE ©

POUR LIRE



PLUS VITE QUE SON OMBRE

LUCKY LUKE LA BELLE PROVINCE

Une page de la nouvelle BD tous les jours à compter de demain dans **LA PRESSE**

JUSTE POUR RIRE

ÉCLATS DE RIRE

ILS SE RÉPONDENT



PHOTO MARTIN TREMBLAY, LA PRESSE ©
Dieudonné



PHOTO MARTIN CHAMBERLAND, LA PRESSE ©
Elie Semoun

Dieudonné, à *La Presse*, sur le fait qu'Elie Semoun, ex-collègue de travail, soit aussi invité au Festival Juste pour rire, cette année:

«*C'est génial! Lui, ça le choque que je sois là? À une époque, tout ça l'aurait fait rire. Il est devenu trop sérieux, Elie. Il est enchaîné à cette histoire de sujet tabou. Mais si lui fait des sketches sur les jeunes Maghrébins, les jeunes Arabes, les jeunes Noirs, pourquoi je ne pourrais pas présenter un numéro sur un colon juif qui veut récupérer des terres au nom d'Abraham?*»

Elie Semoun, à *La Presse*, sur le fait que Dieudonné soit aussi invité au Festival Juste pour rire, cette année:

«*Je n'ai pas envie de le croiser. Vous savez, il y a une vague d'antisémitisme très importante en ce moment, en France. Dieudonné surfe sur cette vague. Il dit vraiment des choses terribles.*»

AH! LA VACHE!

Peter MacLeod à Patrick Huard, qu'il a épousé lors du premier gala Juste pour rire: «*Tu veux que je te fasse vivre?*»

Huard: «*Véro le faisait, elle.*»

MacLeod: «*Je pense qu'elle le fait encore avec le nouveau...*»



PHOTO ANDRÉ TREMBLAY, LA PRESSE ©

BLAGUES À PART

«*JEAN CHRÉTIEN A VRAIMENT SU QUAND SE RETIRER. IL Y EN A QUI DISENT QUE C'EST SON PÈRE QUI AURAIT DÛ SE RETIRER...*»

— LAURENT PAQUIN, animateur du deuxième gala Juste pour rire

«*LA MODE CIBLE LES CONSOMMATEURS DE PLUS EN PLUS JEUNES. L'AUTRE JOUR, J'AI VU DES COUCHES HUGGIES TAILLE BASSE.*»

— JOSÉE BOUDREAULT, au gala de Mario Jean

«*SI MA BLONDE NE PEUT ENTRER DANS UN AVION AVEC UNE LIME À ONGLES, JE NE VOIS PAS POURQUOI UN GARS POURRAIT PORTER UN COUTEAU À L'ÉCOLE. CE N'EST PAS UNE QUESTION D'INTOLÉRANCE À LA RELIGION, MAIS AU COUTEAU DE 12 POUCES.*»

— FRANÇOIS MASSICOTTE, au gala de Mario Jean

LA RELATIONNISTE EST EMBALLÉE... PUIS INQUIÈTE

Les dépisteurs de Juste pour rire ont mis la main sur les Raymond Devos de demain, à en juger par le communiqué élogieux annonçant le spectacle des *Maudits Français*, cuvée 2004, présentée les 9, 10 et 11 juillet: «Les cousins débarquent pour saouler joyeusement le public. Sélectionnés parmi la prolifique relève d'outre-mer. (...) Sept bouilles inconnues... six styles décapants. Les chasseurs de têtes actifs du côté de l'Europe ont craqué.» Quelle torture pourtant! Du moins pendant la première partie du spectacle... parce que la représentante de *La Presse* s'est éclipse à l'entracte, malgré les efforts de l'animateur Jean-Luc Lemoine pour donner du pep à cette soirée d'humour juvénile et sans punch. Sur le répondeur de la journaliste, le lendemain, une relationniste de Juste pour rire suggérait de ne rien écrire sur le spectacle...

Chers lecteurs, vous avez des commentaires à émettre sur les spectacles du festival? Faites-les suivre à imasse@lapresse.ca

À vos marques... prêts? Riez!



PHOTO ANDRÉ TREMBLAY, LA PRESSE ©

Avis aux mauvaises langues qui croient que le Festival Juste pour rire est sur ses derniers milles : le coup d'envoi a été donné hier. En tout cas, en ce qui concerne les activités extérieures qui, jusqu'au 25 juillet, feront vibrer le Quartier latin. Pour cela, une pluie d'étoiles (et non, par pitié, de pluie tout court!) composée de plus de 450 artistes qui livreront quelque 2060 prestations à l'intérieur comme à l'extérieur. Ci-dessus, les « boules » de Loto-Québec étaient présentes pendant l'ouverture officielle des festivités.

DANS LA PEAU DU PERSONNAGE

Évasion littéraire

EVE DUMAS

CRITIQUE

Il faut d'abord y croire. Sador Kronsky se présente comme « un personnage évadé d'une oeuvre de fiction en cours d'écriture », arraché à son paisible quotidien de divorcé-agriculteur-urbaniste par un certain besogneux du nom de Jules-Jérôme Barbarin. Un peu tarabiscoté comme prémisse. Mais une fois l'univers du spectacle solo *Dans la peau du personnage* installé, c'est parti mon kiki!

L'excellent Patrick Guillemain nous tient, comme les auteurs tiennent leurs personnages. Car non, ils ne les inventent pas. Plutôt, ils les kidnappent sans crier gare : au lit, au supermarché, à l'école et même dans la pouponnière. On ne sait jamais quand un nouveau-né sera réquisitionné comme figurant dans un roman quelconque.

Sador Kronsky en avait marre de vivre dans ce monde parallèle, d'obéir aux exigences d'un auteur médiocre et de côtoyer des crétiens qu'il n'aurait jamais choisis comme amis, ni même comme ennemis. Les personnages en puissance n'ont pas tous le bonheur d'atterrir dans un roman d'Hugo ou de Balzac. Kronsky l'agitateur n'a donc pas hésité à assassiner à l'arme blanche toute la galerie de fantoches qui l'entourait, y compris le grand manitou, pour entamer une vie de fuite et d'errance.

Mais voilà que la PC (police culturelle) est à ses trousses. Manque de pot le pauvre! À la recherche d'un refuge, il se retrouve chez le psy. Pas plus fou qu'un autre (du moins c'est ce qu'il pense), il tente une nouvelle évasion et se retrouve à la bibliothèque. Naturellement, dans sa condition, ce paradis du lecteur lui fait l'effet d'un cimetière, ou pire encore, d'un charnier et auteur de chansons Jean-Claude Massoulier, rempli de victimes sacrifiées pour le divertissement et l'érudition des bonnes gens. Une monumentale querelle de lecteurs s'ensuit... et un nouveau carnage.

Bon, vous voyez un peu de quoi il en retourne, ou peut-être pas du tout. C'est pourtant pas très compliqué! Enfin... *Dans la peau du personnage* est une jouvissive fable surréaliste et pirandellienne de Phillip

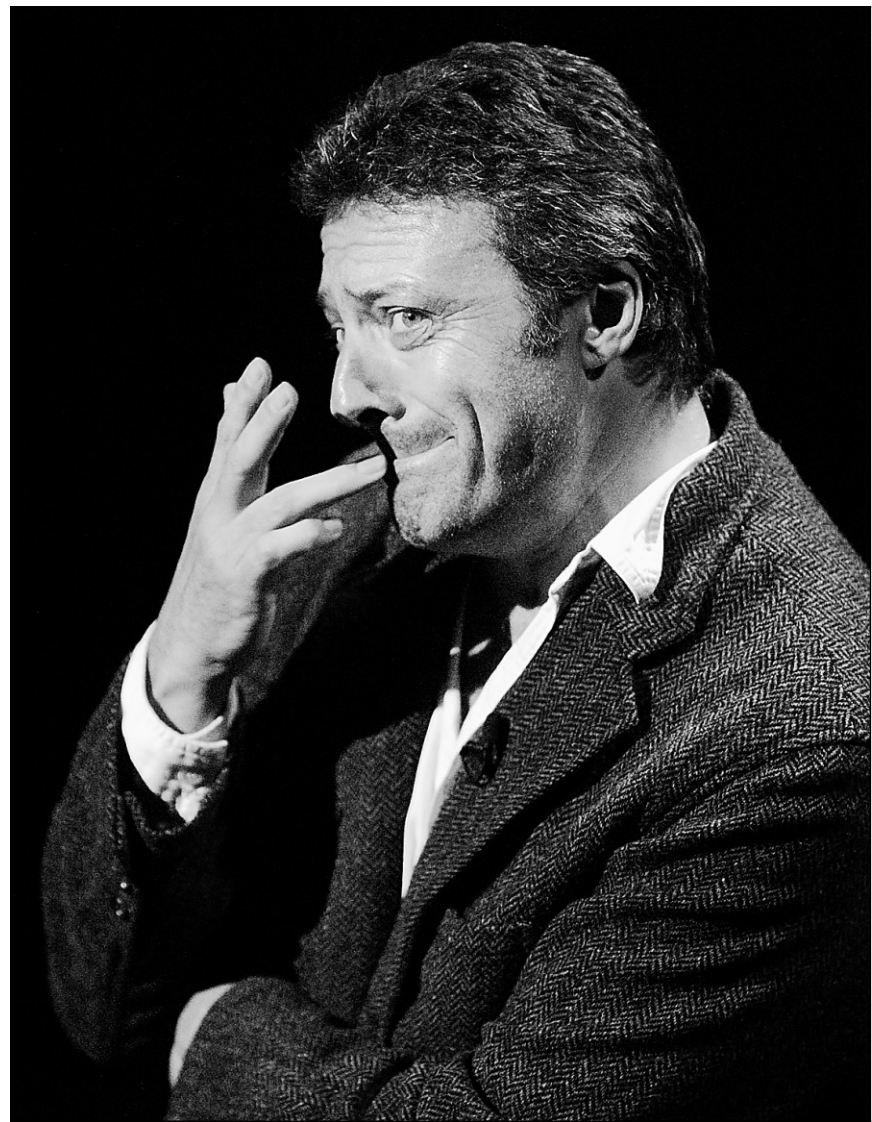


PHOTO ANDRÉ TREMBLAY, LA PRESSE ©

Sans abuser de la caricature, le comédien Patrick Guillemain incarne tous les personnages du récit de Jean-Claude Massoulier, *Dans la peau du personnage*.

Craig. Mais Phillip Craig n'est pas plus Phillip Craig que Sador Kronsky n'est Sador Kronsky. Ce pseudonyme dissimule l'animateur, comédien, scénariste, dramaturge et auteur de chansons Jean-Claude Massoulier. Pourquoi se dissimuler? « Parce qu'en France on aime bien vous classer, vous étiqueter » et que le « clan des zintellos patentés » refuse de le considérer autrement qu'en tant que rigolo, peut-on lire sur une feuille dactylographiée insérée dans le dossier de presse.

S'il n'a pas écrit un texte qui passera à l'histoire du théâtre (ou de la littérature?), M. Massoulier sait raconter une histoire. En cela, il est

aidé par Patrick Guillemain. Sans abuser de la caricature, le comédien incarne tous les personnages du récit. Nul besoin de décors clinquants ni d'effets sonores tapageurs pour retenir l'attention du public. Avec sa voix et son corps pour seuls instruments, il nous tient assis au bout de notre siège — ou plutôt, accotés sur la balustrade de la mezzanine du Cabaret — pendant la très courte heure que dure le spectacle.

DANS LA PEAU DU PERSONNAGE, de Phillip Craig. Mise en scène : Gérard Hernandez. Avec : Patrick Guillemain. Au Cabaret Music Hall jusqu'au 19 juillet.

JUSTE POUR RIRE

GALA JUSTE POUR RIRE

La revanche du pompiste

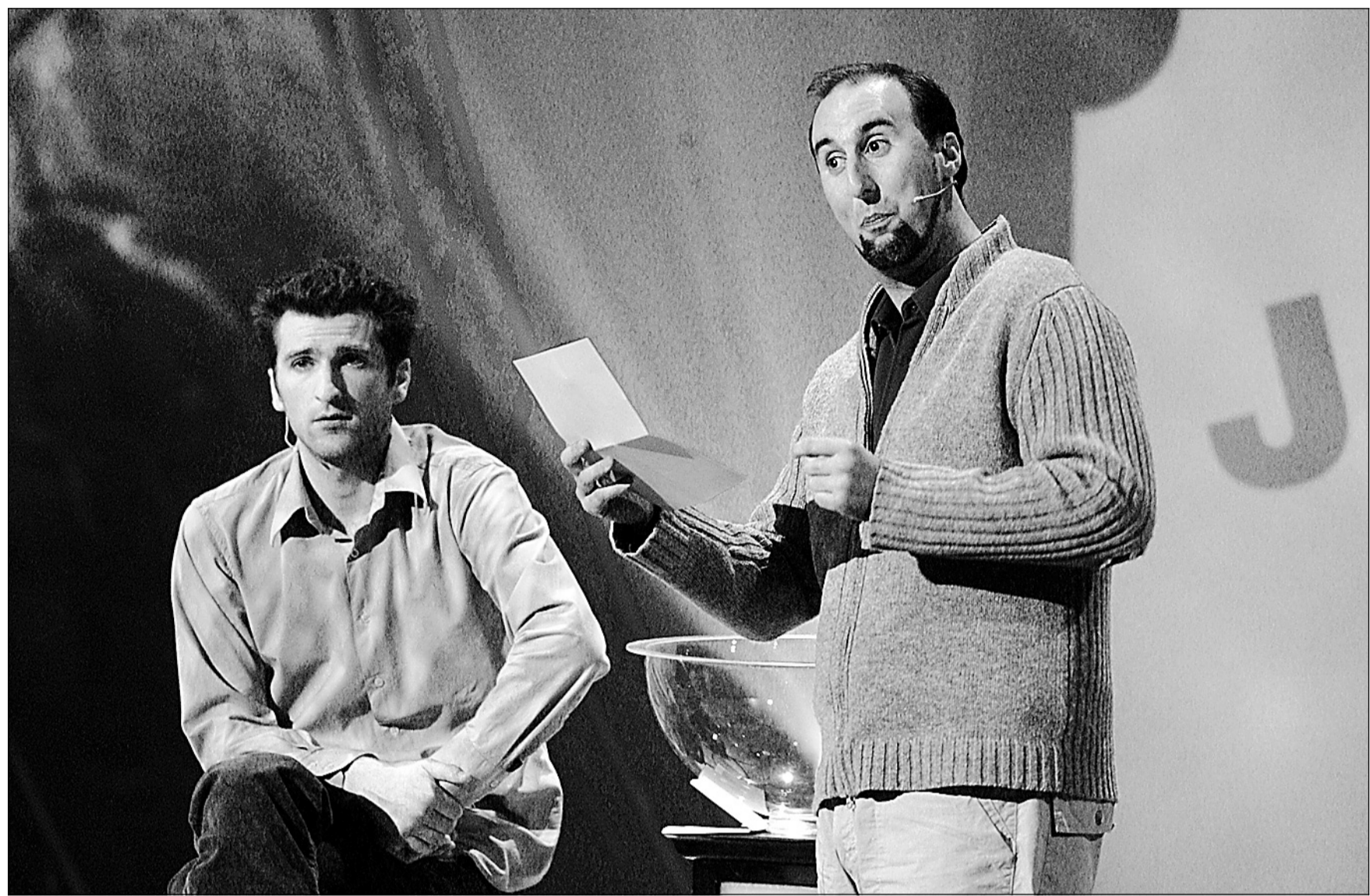
ISABELLE MASSÉ

Le pompiste. Vous savez, celui qui n'a jamais son mot à dire dans les pubs de Honda quand Martin Matte vient faire le plein à sa station? Qui passe, depuis trois ans, de longues secondes muet, mais irrité, parce qu'il doit servir le client le moins galant de la terre? Eh! bien, le pompiste a eu sa revanche hier soir lors du gala Juste pour rire, au Théâtre Saint-Denis.

C'est qu'après un numéro émouvant sur son père décédé il y a deux ans, Martin Matte est allé trouver un homme dans la salle pour se faire dire « Je t'aime »; ce que le paternel ne lui aurait jamais soufflé de son vivant. Comme on a souvent droit à des sketches arrangés avec le gars des vues (du théâtre, dans ce cas-ci), lors des galas, Matte a trouvé sur son chemin le pompiste, quand il est allé se balader au parterre. Une fois sur scène, l'employé frustré (excellent André Lacoste) a eu la joyeuse idée de bousiller la présentation de l'animateur de la soirée avec des « Iglou, iglou » bien envoyés notamment. Sympathique!

On s'attendait à un Martin Matte prétentieux sur scène, hier soir. L'humoriste n'a pas manqué une occasion de nous rappeler qu'il a une très haute estime de lui-même. « Ça fait drôle de jouer dans une petite salle (de 2200 personnes) après le Centre Bell, en décembre dernier », a-t-il balancé aux spectateurs en début de gala. Le narcissique s'est même payé un hommage, avec buste géant et présentation de circonstance par Dominique Michel. Hommage qu'il n'a finalement pas plus apprécié que ça. « Pis? » a lancé Dodo après de jolis mots de Pierre Bourque, Mario Dumont, Fabienne Larouche et Gilles Duceppe? « Ben, c'est correct. Mais les gens savent que j'aime Bono (chanteur de U2) et il n'est pas là... »

Le gala d'hier était plutôt décevant et on ne peut plus conventionnel. Il y aura au moins eu Martin Matte pour nous concocter quelques numéros fort appréciés et inattendus. Comme celui avec un jeune humoriste aux gags aucunement punchés... qui a, par la suite, servi de



Jean-Thomas Jobin et Martin Petit dans un numéro du gala Juste pour rire animé par Martin Matte.

PHOTO ANDRÉ TREMBLAY, LA PRESSE ©

faire-valoir à Matte. Bien sûr, c'était arrangé! On a quand même eu le temps d'avoir vraiment pitié de la recrue!

La feuille de route des animateurs de galas Juste pour rire est sensiblement toujours la même: numéro d'intro, présentation des invités et remerciements saupoudrés de quelques gags. Mais hier soir, Martin Matte a également dû faire la police. Notamment lors d'un numéro de Réal Béland. Parce qu'en M. Latreille, l'humoriste échevelé a mis de longues minutes à joindre au téléphone une

de ses victimes, Matte est venu danser sur scène pour détendre l'atmosphère. « Est-ce bientôt terminé? » Il s'est aussi montré la binette sur scène quand Christopher Williams a sommé un homme d'âge mur de faire du *body surfing*, avec lui, sur les spectateurs.

Dangereux, le gala de Martin Matte? Disons, plein de surprises! On était content de voir Dieudonné monter sur scène en gars « qui souffre de racisme global ». Mais quelques minutes étaient loin d'être suffisantes pour apprécier son propos et son

sketch sur les *Racistes anonymes*. Mieux vaut sûrement voir en entier le spectacle de l'humoriste qui fait jaser.

Dans la peau de Pierre « Fanfreluche » Falardeau, François Morency a raconté une histoire de « fée... déraliste qui fait apparaître et disparaître de l'argent » et de méchants anglais. Prétente à faire sacrer le réalisateur d'*Elvis Gratton*. Un numéro qui a valu une ovation à l'humoriste.

Les vraies bonnes surprises sont cependant venues des humoristes moins connus. De Guy Nantel qui a décidé de tirer, avec tact, sur tous les

matérialistes et mendiants paresseux de la terre. « T'a pas une couple de 30 sous pour manger? Mange pas ça, tu vas t'étouffer! » De Stéphane Poirier également, un humoriste « de la relève de la relève. On ne peut pas être plus bas que ça! » L'énergique jeune homme a analysé nos comportements, un peu comme Louis-José Houde se plaît à le faire. « Pourquoi quand on est perdu en auto, on baise le son de la radio? »

Une relève déjà très professionnelle? De la compétition pour les joyeux humoristes prétentieux...

LE DÉMON DE MIDI

Val, Domi et les autres

EVE DUMAS

CRITIQUE

Un homme de 45 ans quitte sa femme de 40 ans pour une jeunesse. On aimerait bien se fourrer les deux doigts dans l'oeil jusqu'au coude et penser que ça ne se fait plus, en 2004. Mais rien à faire, le démon de midi rôde toujours et il a fait une nouvelle victime. Celle-ci, à l'instar de tous les autres personnages du spectacle, est incarnée par la comédienne Valérie Blais, qui se tire bien d'affaire, malgré un enrobage discordant.

« Val » vient tout juste de se faire plaquer par l'homme avec qui elle partage sa vie depuis dix ans. Le possédé en question est tombé sous le charme d'une jeune « fée ». Complètement démontée, la cocue nous raconte son histoire, n'épargnant aucun détail de son incomparable chagrin, doublé d'une impardonnable humiliation.

Ce faisant, la comédienne prête sa polyvalente voix et ses courbes généreuses aux copains, copines, voisins, voisines. Elle est aussi le mari et la « fée pétasse ». Les interven-

tions de cette dernière sont des bulles isolées dans le spectacle où la femme trompée se venge de son ennemie en lui imposant une personnalité détestable.

Le scénographe Olivier Landreville a ajouté un deuxième niveau au décor IKEA décrit dans le texte d'origine. Une structure à cases superposées occupe le fond de la scène. C'est dans une de ces boîtes qu'apparaît l'imbécile heureuse, coiffée de sa couronne. Plusieurs y verront un ingénieux clin d'oeil aux origines de la pièce, la bande dessinée autobiographique de la Française Florence Cestac.

Dans sa version scénique coécrite par la comédienne et humoriste Michèle Bernier et la scénariste Marie Pascale Osterrieth, *Le Démon du midi* adopte la forme très typée du *one-woman show*. Par exemple, Valérie Blais s'adresse directement au public. Or ses tentatives d'entrer en contact avec les spectateurs tombent carrément à plat. On sent ses interventions beaucoup trop placées, dénuées de spontanéité. Mais s'il ne saisit pas ces perches avec l'enthousiasme souhaité, le public semble apprécier la performance globale de



PHOTO ANDRÉ TREMBLAY, LA PRESSE ©

Dans sa version scénique, *Le Démon du midi* adopte la forme très typée du *one-woman show*, avec la comédienne Valérie Blais qui s'adresse directement au public. Or ses tentatives d'entrer en contact avec les spectateurs tombent carrément à plat.

la comédienne, la gratifiant de rires fréquents et sonores.

Quant à Dominique Michel, elle ne s'efface pas derrière son nouveau rôle de metteuse en scène.

Non seulement « Domi » apparaît brièvement (toujours sous les traits de Valérie Blais) en amie de la cocue, mais elle s'est carrément projetée dans le jeu de l'interprète.

Pastiche volontaire ou déformation professionnelle?

Écrit dans une langue toute franco-française, le texte devait être passablement trafiqué pour le public québécois, question de remplacer les « charentaises » par des « pantoufles en phantex ». L'adaptation de Mme Michel passe bien la rampe. Mais fallait-il aussi refaire toute la trame musicale du spectacle? Sommes-nous trop bétotiens pour reconnaître Adamo et les Rita Mitsouko? En lieu et place de ces excellentes sélections françaises, on nous impose Isabelle Boulay. Quel dommage.

Allez savoir si *Le Démon de midi* fera le même succès ici qu'en France, où il a attiré une centaine de milliers de spectateurs. Mais souhaitons-nous, mesdames (et messieurs), que la démoniaque démanègeaison dont s'inspire le spectacle n'en profite pas pour augmenter ses ravages par chez nous.

LE DÉMON DE MIDI, de Michèle Bernier et Marie Pascale Osterrieth, d'après la bande dessinée de Florence Cestac. Adaptation et mise en scène: Dominique Michel. Interprétation: Valérie Blais. Présenté au Rideau Vert jusqu'au 25 juillet.

Info Rire Bell

Info Rire Bell 
www.hahaha.com
 514 790-HAHA

JUSTE POUR RIRE

PAS TOUJOURS DRÔLE

Tout brûler par les deux bouts

Ils sont, professionnellement, mariés avec le rire. Pour le meilleur ou pour le pire, donc. Sauf qu'humainement, ils ne traversent pas la vie un sourire plaqué aux lèvres et des lunettes roses sur le nez. Il leur est arrivé de ne pas avoir envie de (faire) rire. En voici une preuve. Celle de Christopher Williams, qui participe à la Tournée Juste pour rire en compagnie de Billy Tellier, Alexandre Barrette et Maxime Leblanc.



PHOTO BERNARD BRAULT, ARCHIVES LA PRESSE © Christopher Williams

SONIA SARFATI

Si seulement il se contentait de brûler la chandelle par les deux bouts! Mais non! Christopher Williams, dit le survolté et l'enflammé (ce sont des euphémismes), a tendance à jouer les Attila avec et sur lui-même. Tout brûler sur son propre passage. Et de débiter quelques exemples à grand

débit — sans rien garder pour éteindre même un tout petit feu!

« C'était à l'époque où je faisais de l'animation de rue pendant le Festival Juste pour rire, raconte-t-il. Le spectacle avait bien marché, j'étais allé prendre un verre avec des amis. » Puis un autre, un autre. Un autre? Pourquoi pas! Le voici donc en plein et-glou-et-glou-et-glou accompagné

du son des maracas, puisque la scène se déroulait dans un restaurant mexicain.

C'est là que quelqu'un a eu l'idée... du siècle? Bon, disons seulement de la soirée. L'un d'entre eux aurait-il le courage d'avalier le contenu du plat de salsa « ultra hardcore » posé sur la table? Homme de défis, Christopher Williams, dit le gars chaud (s'il ne

madames et de p'tits messieurs (c'est comme ça qu'il appelle son public, quand il est d'humeur *soft*), à amuser. Pour faire ce que doit, il a tout essayé pour rallumer un souffle de vie dans ses cordes vocales en voie d'extinction (temporaire).

Il a avalé des potions pas magiques. Du miel. Des comprimés. Puis, en désespoir de cause, inséré une gousse d'ail dans... ben, un autre orifice que la bouche. « J'ai marché en canard toute la journée. » Mais ça n'a pas marché. Le spectacle a donc été amputé de numéros vocalement exigeants. Le public, qui l'était moins, n'y a heureusement vu que du feu.

Et puis, il y a eu cette fois où, toujours pendant Juste pour rire (mais une autre année: faut pas brûler tous ses effets d'un coup), il a fait la sieste sur le ponton de ses parents. Bord de l'eau plus dodo plus Galarnéau égale coup de soleil dans le dos. Des chairs rougies, des cloques suintantes, de la peau qui craque: ce soir-là, la représentation n'a vraiment pas été... cool!

L'ITINÉ-RIRE DU FESTIVALIER

3 CABARET DU PLATEAU
4530, rue Papineau

1 MON Oeil
COMPAGNIE AÏE AÏE AÏE

2 LE DÉJEUNER SUR L'HERBE
JACQUELINE SARRAZIN

3 EVIL DEAD 1 & 2: THE MUSICAL
DE CHRISTOPHER BOND ET GEORGE REINBLATT

★ Zones extérieures
★ Les Arts visuels Concours des arts visuels
I Défi de l'impro Bell
■ Pistes Loto-Québec
? Carrefour Info-Rire Bell
? Carrefour Info-Rire Bell
A B C D Déambulateur

NOTRE VIRÉE
VENDREDI 16 JUILLET

1 MON Oeil COMPAGNIE AÏE AÏE AÏE
Amateurs de théâtre de proximité, accrochez-vous! Un spectacle de 20 minutes pour 25 personnes, les yeux dans... l'œil d'un tailleur bien occupé dans son atelier où l'on croise poupées à tête amovible et intestins exposés — ça ne s'invente pas... et ça promet!
> 18h45, 19h15, 20h, 20h45, 21h15, 22h aux Arts forains

2 LE DÉJEUNER SUR L'HERBE JACQUELINE SARRAZIN
Pour plus encore de proximité, un tête à... sein avec Jacqueline Sarrazin. Mariant nature et sensualité, elle recompose à sa manière charnelle la célèbre toile de Manet. Avec, en prime, le plaisir des mots. Après tout, une image en vaut mille!
> De 18h30 à 21h30, boul. de Maisonneuve

3 EVIL DEAD 1 & 2: THE MUSICAL DE CHRISTOPHER BOND ET GEORGE REINBLATT
« Du sang! Des scies tronçonneuses! De la musique! » annonce la publicité de la comédie musicale *Evil Dead*. À ce menu, il faut ajouter des rires et des larmes (de rire). Surtout pour ceux qui sont familiers avec les premières oeuvres de Sam Raimi. hurler... de rire!
> 20h et 23h30 au Cabaret du Plateau

— Sonia Sarfati

VENDREDI 16 JUILLET

COMPAGNIES ET SPECTACLES	ZONES	HEURES
Kiosques d'information Info-Rire Bell	2 rue St-Denis et 1 sur de Maisonneuve	18h à 23h
Carrefour Info-Rire Bell	Coin St-Denis et Boul. de Maisonneuve	18h à 23h
Antonio D.Kapitao — <i>Incredible</i>	Rue St-Denis	19h, 20h30, 22h
Alakazam / Contorsionniste	Piste Loto-Québec 10	21h15
	La Grand-Place	19h
	Boul. de Maisonneuve	22h30
Annibal et ses éléphants — <i>La Bête</i>	Les Arts forains Loto-Québec	19h30, 21h45
(c)2 C.Marcotte & C.Trottier — <i>Photomania(c)s</i>	Les Arts visuels / Les Jardins imaginaires	18h à 23h
Camille Perreau — <i>Les Lampes de Paulette</i>	Les Arts forains Loto-Québec	18h30, 19h15, 20h, 20h45, 21h30, 22h15
Cie aïe aïe aïe — <i>Mon oeil</i>	Les Arts forains Loto-Québec	18h45, 19h15, 20h, 20h45, 21h15, 22h
Cie Thé à la rue — <i>Tueur mortel</i>	Les Arts forains Loto-Québec	18h45, 19h45, 20h45, 21h45
Circo Imperfecto — <i>Gueninos Imperfectos</i>	Les Arts forains Loto-Québec	18h30, 20h45
Claude-Paul Gauthier — <i>Zoo botanique / Homo botanicus</i>	Les Arts visuels / Les Jardins imaginaires	18h à 23h
Collectif Trie au lest — <i>Arbre urbain</i>	Les Arts visuels / Les Jardins imaginaires	18h à 23h
Dolorèse Léonard — <i>Le Cabaret Zazou et ses invités</i>	Les Arts forains Loto-Québec	20h
Drôle d'hydraule — <i>Cabaret encyclopédique</i>	Les Arts forains Loto-Québec	18h30, 21h
Ecran des Gags Tim Hortons	Ecran des Gags Tim Hortons	14h à 23h
Félicité théâtre — <i>Les Glandeuses</i>	Rue St-Denis	18h30, 20h, 20h45, 21h30, 22h30
Flam Chen — <i>First parade</i>	Déambulateur — Point de départ B	19h
Flam Chen — <i>Monkey King</i>	Piste Loto-Québec 10	22h
Freddy CoudBoul — <i>Recordman</i>	Place Labatt Bleue	18h15
Icarus Performance Troupe — <i>Les Kangourous</i>	Déambulateur — Point de départ A	19h
	Point de départ B	20h
	Point de départ C	21h
Jacqueline Sarrazin — <i>Le déjeuner sur l'herbe</i>	Boul. de Maisonneuve	18h30 à 21h30
Jeanino — <i>L'hypnose sans limite</i>	Les Arts forains Loto-Québec	18h30, 22h
Jean-Pierre Gagnon — <i>Imaginez jardin / Jardin de curiosités</i>	Les Arts visuels / Les Jardins Imaginaires	18h30 à 23h
Jeunes pour rire / Tourisme Québec	Jeunes pour Rire / Tourisme Québec	18h à 22h
Juste pour Jouer	Juste pour Jouer	18h à 23h

COMPAGNIES ET SPECTACLES	ZONES	HEURES
Kicking the Moon / Acrobatie & jonglerie	Piste Loto-Québec 13	19h45, 21h45
	Piste Loto-Québec 12	22h30
Laliya / Musique	Piste Loto-Québec 13	18h30, 20h30, 22h30
L'Ange à Deux Têtes — <i>Cubiculum</i>	La Cour de création 2004 / Cubiculum	19h à 23h
Les Alchimistes — <i>Poterie Raku</i>	Les Arts forains Loto-Québec	18h30
Les Bonimenteurs du Québec	Déambulateur —	18h à 23h
Les Costards — <i>Musique virtuelle d'intervention</i>	Déambulateur — Rue St-Denis	18h45
	La Grand-Place	20h
	Parvis de la bibliothèque	22h30
Les Faux Guides	Les Arts visuels / Les Jardins imaginaires	18h45, 20h, 21h, 21h45
Les Fonctionnaires A38	Déambulateur — Point de départ C	18h45, 20h30
	Point de départ B	22h
Les Frères Sénéchal — <i>Spectacle Tombola</i>	La Grand-Place	20h30
Les Galas Découverte	Place Labatt Bleue	20h30
Mr.Istvan / Magie & Manipulation	Piste Loto-Québec 14	19h15, 20h45, 22h15
Materiali Resistenti Dance Factory — <i>Waterwall</i>	La Grand-Place	21h45
Martinez & Fabrega / Comédie burlesque	Piste Loto-Québec 14	18h30, 20h, 21h30
Michel Lepire — <i>Sculpture de sable</i>	Boul. de Maisonneuve	18h30
MPC Barcelone — <i>L'Ange urbain</i>	Rue St-Denis	19h
MPC Barcelone — <i>L'Homme congelé</i>	Rue St-Denis	18h30
MPC Barcelone — <i>Le Scientifique fou</i>	Rue St-Denis	19h30
Nip paysage — <i>Les Épiphytes</i>	Les Arts visuels / Les Jardins imaginaires	18h15 à 23h
Patou Deballon — <i>Peinture à roulettes</i>	Déambulateur	18h30 à 22h30
Qualité Street — <i>Les Champions du bien</i>	Place Labatt Bleue	19h30
	Parvis de la bibliothèque	21h30
Sciences occultes	Les Arts forains Loto-Québec	18h à 23h
Skate Naked / Acrobatie	Piste Loto-Québec 11	18h45, 21h45
	La Grand-Place	20h15
Storm — <i>Solo for Two</i>	Place Labatt Bleue	21h30
The Aaron Gregg Experience / Jonglerie	Piste Loto-Québec 10	19h30, 20h15
	Rue St-Denis	22h15
Toxique trottoir — <i>Les Botero</i>	Déambulateur — Point de départ A	18h30, 21h
	Point de départ B	19h45, 22h15
Uco Circus / Jonglerie	Piste Loto-Québec 11	18h30, 20h
	Piste Loto-Québec 12	21h
Yo2 / Jonglerie	Piste Loto-Québec 10	18h30
	La Grand-Place	19h30
	Parvis de la bibliothèque	20h45

LA PRESSE PRÉSENTE

LE COUP DE COEUR

Votez

pour votre spectacle de rue préféré et courez la chance de gagner un téléviseur à écran plat de 30 pouces offert par DELL

un sac de voyage en cuir offert par LA PRESSE

Valeur totale approximative des prix: 4 225\$

Complétez le bulletin de participation suivant et déposez-le dans l'une de 5 boîtes concours sur le site extérieur du Festival

Mon spectacle de rue préféré: _____

Nom: _____

Adresse: _____

App. _____

Téléphone 1: _____

Téléphone 2: _____

Courriel: _____

Question: 4 x 8 - 4 + 15 - 5 = _____

Le concours se termine le 24 juillet 2004. Fac-similés refusés. Règlements du concours sur www.hahaha.com et à La Presse

Festival Loto Québec

Juste pour rire

en association avec Bleue

Info Rire Bell

www.hahaha.com

514 790-HAHA



PHOTO MARTIN TREMBLAY, LA PRESSE ©

Cette année, l'extravagance aquatique du Festival Juste pour rire a pour nom *Waterwall* et nous arrive d'Italie. Elle compte 14 danseurs, qui pirouettent dans une imposante structure alimentée par quelque 16 000 litres d'eau.

Waterwall

L'eau, l'homme et la machine

EVE DUMAS

Dans un bassin de 1000 gallons, l'Américain Basil Twist manipulait ses marionnettes marines. Les Allemands du Titanick Theater ont pour leur part déversé 35 000 litres d'eau dans les Habitations Jeanne-Mance, tandis que les danseurs catalans de Senza Tempo pataugeaient dans un grand cercle rempli d'eau. Cette année, l'extravagance aquatique du Festival Juste pour rire a pour nom *Waterwall* et nous arrive d'Italie.

L'élément central de cette grosse machine de la Materiali Resistenti Dance Factory est une cascade de dix mètres de largeur et de quatre mètres de hauteur alimentée par quelque 16 000 litres d'eau. Quatorze danseurs pirouettent dans cette imposante structure.

« Il n'y a pas seulement l'eau, précise Yvan Manzoni, fondateur et chorégraphe de la compagnie, mais aussi des cordes, des élastiques et d'autres accessoires permettant aux danseurs de bien travailler dans la cascade. »

Les danseurs de la Materiali Resistenti, doivent se soumettre à une préparation physique exceptionnelle. En plus d'être nombreux « sur scène », ils partagent la vedette avec les machines que conçoit le chorégraphe/mécanicien. Celui-ci a découvert la danse sur le tard, à 20 ans, après avoir tâté du travail manuel. Ce qu'il fait au sein de sa compagnie est la fusion de ses deux passions, qui se rejoignent dans l'art du mouvement.

« J'aime beaucoup la synergie qu'il y a entre le mouvement du corps des danseurs et le mouvement de la machine. Quand j'ai commencé, je faisais aussi les machines tout seul. Maintenant, les machines ont grandi et moi, je ne suis plus très jeune. La machine, ce n'est pas seulement une scénographie, elle doit avoir du mouvement et ce mouvement doit être très précis pour le danseur. Je pars

donc avec l'idée d'une machine qui peut avoir une certaine interaction avec le danseur. Alors je commence à construire la machine et après on expérimente pour voir si les deux éléments peuvent travailler ensemble. Il y a des fois où on va changer un peu la machine. D'autres fois on va changer le danseur ou le mouvement du danseur. C'est une question d'équilibre. »

C'est la première fois qu'Yvan Manzoni et sa compagnie, vieille d'une dizaine d'années, travaillent avec l'eau, insaisissable matière qu'ils ont mis du temps à maîtriser. *Waterwall* est né il y a cinq ans, avec six danseurs, et puis huit et puis 10. Le feu n'est pas encore au répertoire de la compagnie. « Je n'ai pas eu l'occasion de travailler avec le feu et je ne pense pas le faire parce que j'ai déjà beaucoup de problèmes avec l'eau ! » déclare le chorégraphe.

Malgré les ennuis de logistique, l'eau est un élément dont la valeur spectaculaire n'est pas banale. « L'eau peut amplifier cette synergie entre le corps et la machine. Elle va créer une image très agréable. Ce n'est pas l'idée de l'eau calme que nous exploitons dans ce spectacle. Je veux montrer la force, l'énergie qu'il y a dans l'eau. C'est très difficile, très fatigant pour les danseurs. Ce n'est pas seulement qu'ils sont dans l'eau. Ils sont dans l'eau, au-dessus de l'eau. Il faut marcher, courir, se changer souvent de costumes. »

« *Waterwall* n'est pas un spectacle avec une histoire, poursuit le chorégraphe. Ce que j'aime beaucoup faire c'est de donner, j'espère, des émotions au public. » Les arrosés pourront toujours aller se faire sécher près du feu.

WATERWALL, de Materiali Resistenti Dance Factory, sur la Grand-Place, à 21h45

FLAM CHEN Joli feu

EVE DUMAS

Il semble exister deux types d'artistes du feu : ceux pour qui cet élément incandescent est le moteur de création principal, qui n'existent que par lui et pour lui, et ceux pour qui le feu est un accessoire dangereux utilisé à des fins de virtuosité technique. La compagnie Flam Chen, installée à Tucson, en Arizona, se réclame de la première catégorie.

« Le feu, c'est vraiment le fil conducteur de tout ce qu'on fait, c'est une discipline. Le décor, les costumes, les accessoires sont tous pensés en fonction du feu. La plupart du temps, le feu est perçu comme une chose dangereuse, très intense. Mais il peut également être apprécié pour sa beauté, tout simplement. C'est cet aspect que nous préférons exploiter au sein de la compagnie. Pour nous, ce n'est pas une question de difficulté. On préfère mettre l'accent sur le récit (dans ce cas-ci, la fable chinoise du Roi Singe) et sur l'unité au sein du groupe », explique Nadia Hagen.

La fondatrice et directrice artistique de la compagnie a toujours eu un petit penchant pour les formes extrê-

mes. Avant de se lancer dans le feu, elle pratiquait le théâtre d'intervention et faisait partie d'un groupe de musique « industrialo-tribal » nommé Crash Worship. « Je m'en suis tannée. J'en avais assez des mots et de la provocation. »

Puis elle a reçu l'appel des flammes. « Une de mes amies avait appris comment faire tourner une chaîne de feu lors d'un voyage à Bali. En anglais, ça s'appelle le Poi. À son retour, elle m'a montré quelques trucs et je suis devenue accro. »

Lorsqu'elle a fondé Flam Chen (version phonétique de « flamme chaîne », puisque l'amie en question était française), il existait très peu de compagnies travaillant avec le feu aux États-Unis. Aujourd'hui, on ne les compte plus.

« Je crois que le festival Burning Man (tenu tous les ans en Californie, dans le désert), qui a beaucoup gagné en popularité ces dernières années, a favorisé l'émergence de ces troupes. Nous n'y avons jamais participé à titre de compagnie, mais plusieurs d'entre nous connaissons l'événement. Sur la côte Ouest, par exem-

ple, ils sont vraiment inondés par les spectacles de feu. »

L'évolution de cette discipline est une chose assez impressionnante. « Je la compare souvent au skateboard, affirme Nadia Hagen. Au début, ceux qui le pratiquaient n'auraient jamais pensé qu'ils seraient capables de faire toutes les acrobaties qu'ils font aujourd'hui. Jamais ils n'auraient cru qu'ils pourraient un jour voler sur leurs planches comme ils le font maintenant. C'est la même chose avec le feu. C'est en expérimentant qu'on en est venu à inventer les numéros incroyables qu'on fait aujourd'hui. »

Un orchestre de neuf musiciens, le Molehill Orkestrah, accompagnera les sept membres de Flam Chen. *Monkey King* mariera échasses, danse, cirque et arts martiaux.

Feu et humour

La compagnie de Tucson ne sera pas la seule à jouer avec le feu pendant le Festival Juste pour rire. Les buskers débarqueront également avec leurs torches et leurs litres de propane, notamment le duo britannique Skate Naked et le Canadien Aaron Gregg.

Les deux acrobates de Skate Naked, qui enfilent un g-string en cuir pour tout uniforme, préfèrent ne rien porter entre leur peau nue et les flammes. On tombait sur un entrefilet bien cocasse dans le *Toronto Star* du 9 août 1994, qui relatait un savoureux fait divers. En visite à Halifax dans le



PHOTO FOURNIE PAR LE FESTIVAL JUSTE POUR RIRE

Le feu est le moteur de création principal des artistes de la compagnie Flam Chen.

cadre du Buskers' Festival, le duo avait été appréhendé pour attentat à la pudeur. La justification de Pete Mad et Paul Bad ? « Nous portons le moins de vêtements possible pour des raisons de sécurité, puisque nous jouons avec le feu. »

Skate Naked a vu le jour à Bristol, en Angleterre, il y a 10 ans. « À l'origine, le feu était un des éléments de base de nos spectacles, mais aujourd'hui, nous pouvons faire un spectacle très réussi sans utiliser le feu. À Montréal, les flammes seront de la partie. Dans nos numéros, le feu est un élément de danger que l'on utilise de manière humoristique », expliquait Paul Bad en entrevue télépho-

nique, cette semaine.

Aaron Gregg mise lui aussi sur le danger dans son solo. Il jonglera avec des torches de feu tout en portant ce qu'il a baptisé « The World's Most Dangerous Blindfold » (le bandeau le plus dangereux au monde), un seau embrasé qu'il se pose sur la tête.

Services d'incendie et salles des urgences : soyez sur vos gardes !

MONKEY KING, de Flam Chen, piste Loto-Québec, 22h

SKATE NAKED, piste Loto-Québec, 18h45 et 21h45, et sur la Grand-Place, 20h15

COMMANDEZ LES GALAS LOTO-QUÉBEC JUSTE POUR RIRE

EN DIRECT À LA TÉLÉ À LA CARTE



ET



EN VERSION INTÉGRALE !

SEULEMENT

1999\$
LE GALA



**Stéphane ROUSSEAU
& Franck DUBOSC**

17 JUILLET 19h30

Clémence DESROCHERS

19 JUILLET 19h30

Festival



Loto Québec



Juste pour rire

en association avec **Bleue**

BILLETTERIES

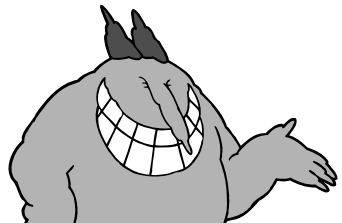
RÉSEAU ADMISSION
(514) 790-1245 admission.com

CENTRE PIERRE-PÉLADEAU /
SALLE PIERRE-MERCURE
(514) 987-6919

THÉÂTRE DU NOUVEAU MONDE
(514) 866-8668

THÉÂTRE DU RIDEAU VERT
(514) 845-2322

BILLETTERIE
JUSTE POUR RIRE
FORFAITS • GROUPES • VIP
(514) 845-2322



**Billetterie
Dernière Minute**
profitez des aubaines du Festival

**Profitez
des
aubaines**
pour les spectacles
du jour même

Sur St-Denis,
coin boul.
de Maisonneuve
de 17H30 à 23 H

DES AUBAINES!
DES PROMOTIONS!
DES ÉCONOMIES!
ACHATS EN LIGNE
HAHAHA.COM

? Info Rire Bell
www.hahaha.com
514 790-HAHA

POSTES CANADA / CANADA POST

Les Exceptionnels

Laurent GERRA

Plus d'un million
de spectateurs
en France

LE 22 JUILLET
Présentation du spectacle
intégral français!

JUSQU'AU 24 JUILLET, 19H30

« C'est un humour vraiment décapant,
très mordant... »

- Mélanie Gagné, Salut Bonjour

« Difficile de résister
à Laurent Gerra
... j'en aurais...
demandé plus. »

- Valérie Guibbaud, Caféine

« Toujours aussi hilarant »

- Maxime Demers, La Presse



Centre Pierre-Péladeau, salle Pierre-Mercure
Admission / Billetterie Juste pour rire

EN SUPPLÉMENTAIRES
DU 22 AU 25 JUILLET

Pierre RICHARD

DEMAIN ET DU
22 AU 25 JUILLET, 19 H

Stéphan Bureau
croise Pierre Richard
le 17 juillet à 15 h.
Une entrevue d'exception.

« ... j'ai adoré ! »

- Salut Bonjour

« ... je suis véritablement tombé sous le charme...
allez voir Pierre Richard ! »

- Gilles Forcier, Cité Rock détente

« ... une performance d'acteur
absolument fabuleuse. »

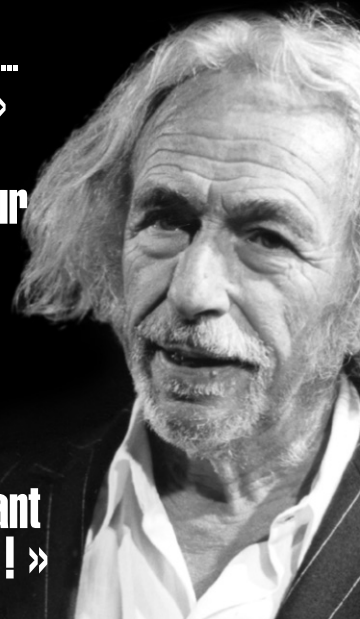
- Patrick Marsellet, Caféine

« À voir pour la finesse,
l'intelligence, le plaisir ! »

- Le Devoir, Solange Lévesque

« Un talent de conteur étonnant
et une énergie remarquable ! »

- Journal de Montréal, Maxime Demers



Théâtre du Nouveau Monde
Billetterie Juste pour rire

One Woman Show

LE DÉMON DE MIDI

MISE EN SCÈNE DE
DOMINIQUE MICHEL

AVEC
VALÉRIE BLAIS



« ...vraiment exceptionnelle Valérie Blais.
...beaucoup de fous rires.

Chapeau ! »

- Mélanie Gagné, Salut Bonjour

« ...Valérie Blais est
Dé-chai-née !
C'est incroyable... »

- Nathalie Pelletier, Radio-Canada

« Valérie Blais...
enchaine à un rythme fou. »

- Valérie Guibbaud, Caféine

DE MICHÈLE BERNIER ET MARIE PASCALE OSTERRIETH

THÉÂTRE DU RIDEAU VERT JUSQU'AU 18 JUILLET 2004 ADMISSION / BILLETTERIE JUSTE POUR RIRE

Arts de la rue

TOUT LE MONDE
DANS LA RUE !
1600 spectacles gratuits
Plus de 400 artistes
Les arts de la rue : du 15 au 25 Juillet de 18 h à 23 h, le week-end dès 14 h

Week-end des jumeaux

7^e Grand Défilé des Jumeaux

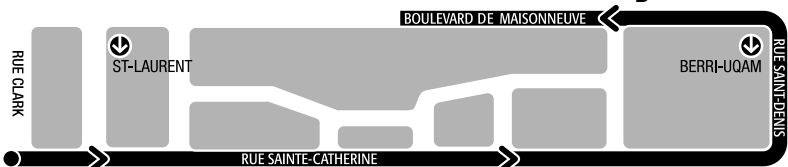
SAMEDI 24 JUILLET À 14 H

Jumeaux, jumelles, triplés et plus, participez
et courez la chance de gagner plus de 10 000 \$
en prix, dont deux voyages à Cuba.

Jumeaux, jumelles, triplés et plus,
inscrivez-vous
avant le 22 juillet

NOUVELLE
HEURE

1 800 9DOUBLE hahaha.com/jumeaux



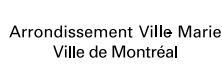
COMMANDEZ LES GALAS LOTO-QUÉBEC JUSTE POUR RIRE

EN DIRECT À LA
TÉLÉ À LA CARTE

canal INDIGO ET Vu

EN VERSION
INTÉGRALE !

SEULEMENT **1999\$**
LE GALA



Le breakdance renoue avec la rue

PHILIPPE RENAUD
COLLABORATION SPÉCIALE

Qu'ont en commun James Brown, Bruce Lee et les esclaves brésiliens ? Le breakdance : c'est principalement à eux que l'on doit l'émergence de cette une forme de danse urbaine qui, pour la troisième année, sera bien représentée sur une scène extérieure du Festival Juste pour rire. Même aux yeux des néophytes, le breakdance se présente comme un art exigeant et spectaculaire. Jusqu'au 24 juillet, date où aura lieu au Medley une soirée de qualification d'une des plus importantes compétitions de breakdance, allez les voir tourner sur leurs têtes sur la rue Saint-Denis !

Ça va jouer du coude — littéralement — au Medley le samedi 24 juillet : le concours international *Battle of The Year* y tiendra pour la première fois de son histoire une soirée de qualification nord-américaine. « Le *Battle of the Year*, c'est comme le Wimbledon ou le Roland-Garros du breakdancing ! » explique le danseur (dans le milieu, on les appelle les B-Boys) français Baba, membre du Wanted Posse, l'une des équipes de breakdancing les plus en vues de France.

Pour reprendre l'analogie avec le tennis, le *Battle of the Year* — dont la grande finale se tiendra en Allemagne le 23 octobre prochain — n'est qu'une des épreuves du « Grand Chelem » mondial du breakdance. En février dernier, par exemple, les compétiteurs ont pu montrer leurs prouesses lors de la première édition du World B-Boy Championship, qui s'est déroulée au Wembley Stadium de Londres. Et les gagnants repartaient avec 100 000 \$ américains !

« Mais d'habitude, ce n'est pas aussi payant, tempère Baba, du Wanted Posse. Les grandes compétitions de breakdance sont davantage un moyen de gagner en notoriété pour pouvoir ensuite être mieux payés à performer en dehors de la compétition ».

C'est ainsi que le Wanted Posse — neuf danseurs entourés d'une petite équipe de tournée — court les concours mondiaux. « Nous sommes des danseurs professionnels, indique-t-il. Nous nous produisons aujourd'hui dans différents contextes : dans les



Le concours international *Battle of The Year* tiendra pour la première fois de son histoire une soirée de qualification nord-américaine au Medley, le samedi 24 juillet. Djaoui, Ibrahim, Soria, Abdou, Baba et Junior, des Wanted Posse, participeront à l'épreuve.

battles, dans le circuit des festivals de rue comme Juste pour Rire et dans le système institutionnel — les théâtres, les salles de danse contemporaine. »

Selon Dejha Carrington, porte-parole du Festival Juste pour Rire rattachée au volet « urbain » de la programmation du festival, « c'est une première de voir le *Battle of the Year*, l'une des compétitions les plus respectées du circuit, tenir une de ses éliminatoires à Montréal. Lors de la soirée au Medley, nous aurons des posses de Montréal, de Toronto, mais aussi de toute la côte Ouest américaine — de New York jusqu'à Miami ! »

Quand même étrange que ce genre de compétition n'ait pas eu auparavant de branche nord-américaine puisque c'est au Bronx que le break-

dance est né. Mais ce détail souligne l'importance qu'a prise ce style de danse chez des jeunes partout dans le monde. Né en Allemagne en 1990, le *Battle of The Year* tient même des éliminatoires au Moyen-Orient !

« Le breakdance, dit Carrington, est une forme de danse qui transcende les cultures, la langue et les genres. Et tout le monde peut être captivé par ça. L'an dernier au festival, la scène breakdance a eu beaucoup de succès. Qu'importe l'âge du spectateur ou sa connaissance de cette danse : lorsqu'on voit quelqu'un faire un *headspin* (faire une vrille en équilibre sur sa tête) durant une minute puis prendre une pose en plein synchronisme avec la musique, personne ne peut rester impassible ! »

La notion de bataille, de match, est aussi intimement liée au breakdance. En fait, la compétitivité est profondément liée à la culture hip hop d'où est issu le breakdance. Le film *8 Mile* (avec Eminem) a aidé à faire connaître les combats de MCs, et les compétitions de DJ sont bien reconnues.

Il se trouve plusieurs connaisseurs pour relier la compétition de breakdancers à l'émergence de cette danse, à la fin des années 60. Inspirés des fameux pas de danse de James Brown, des coups spectaculaires de Bruce Lee dans les films de kung-fu très populaires à cette époque, et des mouvements du capoeira, une danse qui découle d'un art martial.

Consacré une première fois dans le film *Flashdance* qui, en 1983, pré-

sentait le légendaire Rock Steady Posse de New York en pleine action, le breakdance « demande une grande forme physique, un bon sens du rythme pour demeurer en synchronisation avec la musique, ainsi qu'une sensibilité créative ». Mon Dieu, on pourrait presque en faire une discipline olympique, comme, heu, la nage synchronisée ! Baba n'est pas chaud à l'idée : « Tu blagues mais c'est un débat dans la communauté de breakdancers, dit-il. En fait, je crois qu'on aurait peur que des gymnastes prennent ce sport d'assaut »...

BATTLE OF THE YEAR, soirée de qualification, au Medley, le 24 juillet à 19h.

Galas Loto-Québec

STÉPHANE
ROUSSEAU
& FRANCK
DUBOSC

Anne Roumanoff, Scott et Muriel, Marc Donnet-Monay, Laurent Gerra, Jean-Luc Lemoine, Arturo Brachetti, Merri, Florence Foresti, Raphaël Mezrahi, Elie Semoun, Les frères Sénéchal, Les Frogz, Dieudonné

16-17-18 juillet

La liste des invités peut varier selon la représentation



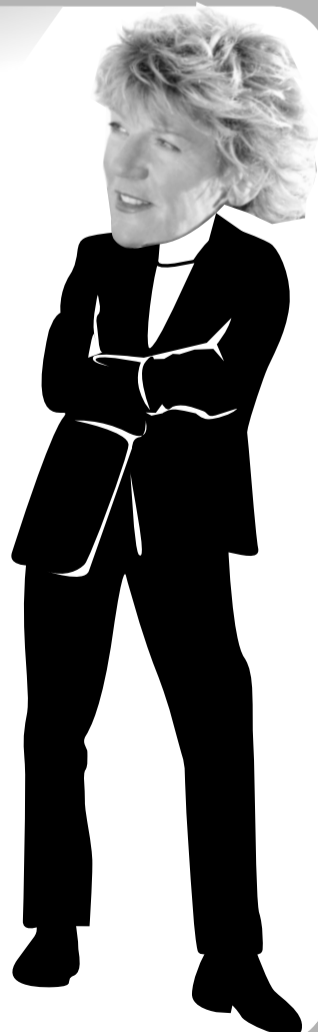
Ce soir

JUSTE POUR CLÉMENCE

Lise Dion, Patrick Huard, Yves Jacques, Pierrette Robitaille, Stéphanie Lapointe, Arianne Moffat, France Castel, Jean Thomas Jobin, Andrée Lachapelle, Nathalie Gascon, Danièle Lorain, Francine Ruel, Nanette Workman, Marie Michèle Desrosiers, Rita Lafontaine, Stefie Shock, Sylvie Potvin

19 juillet

Liste des invités sujette à changements



Festival



Loto
Québec

Juste
pour
rire

en association avec



BILLETTERIES

THÉÂTRE ST-DENIS
(514) 790-1111
theatrestdenis.com

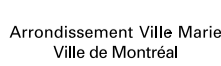
BILLETTERIE
JUSTE POUR RIRE
FORFAITS • GROUPES • VIP
(514) 845-2322

DES AUBAINES!
DES PROMOTIONS!
DES ÉCONOMIES!
ACHATS EN LIGNE
HAHAHA.COM

Info Rire Bell

www.hahaha.com
514 790-HAHA

3243140A



LES RENDEZ-VOUS



LOTO-QUÉBEC

Eau la la!

Les **Rendez-vous Loto-Québec** vous invitent à **Waterwall**, un spectacle époustouflant de danse acrobatique dans lequel les artistes de la troupe italienne Materiali Resistenti Dance Factory évoluent à travers un mur d'eau de 6,5 mètres de haut. Un grand rendez-vous à ne pas manquer!

Waterwall

DU 15 AU 24 JUILLET À 21 H 45
GRAND-PLACE DU FESTIVAL LOTO-QUÉBEC JUSTE POUR RIRE



Les Rendez-vous Loto-Québec, un nouveau programme qui contribuera tout au long de l'année à une foule de festivités populaires dans l'ensemble du Québec.

À L'AFFICHE AU CASINO DE MONTRÉAL



ENTREZ DANS LA LÉGENDE DES PLUS GRANDS SPECTACLES DE NOTRE ÉPOQUE, DONT CEUX DE BILLY JOEL, ELTON JOHN, CELINE, TINA TURNER, ROD STEWART ET PLUSIEURS AUTRES!

Viva Casino

SPECTACLE : 43 \$ ET PLUS • SOUPER-SPECTACLE : 69 \$ ET PLUS

BILLETS* AU CASINO DE MONTRÉAL ET SUR LE RÉSEAU ADMISSION AU (514) 790-1245 OU AU 1 800 361-4595.
GROUPES : (514) 392-2749 OU 1 888 883-8823. *MOYENNANT LES FRAIS DE SERVICE.



Nouveau!

**TOUT L'ÉTÉ AU CASINO DE MONTRÉAL, ORCHESTRE ET DANSE
AU BAR LA ROTONDE LES JEUDIS, VENDREDIS ET SAMEDIS DE 22 H À 2 H.**